

# DOUCES REINES

Au temps passé les douces Reines  
Avaient le coeur si tendre et chaud  
Qu'aux troubadours étaient humaines  
Et sans les jeter au cachot

Et la musique de leur âme  
Vivante par leur lèvre d'or  
Avait un si langoureux charme :  
Les pendus disaient "*Je m'endors*"

Dans les chaumières souvent naissent  
Des enfants qui aiment rêver  
Et leurs jouets souvent délaissent  
Par je ne sais quoi captivés

Dans l'hiver en trop courte laine  
La faim serrant leurs estomacs  
Ils croient que les fées sont des Reines  
Qui chaufferont frissons frimas

Elles promettent de leur lice :  
*"Enfants ne mourront en naissant  
"Un jour vivre sera délice  
Amours n'iront plus vieillissant"*

En vérité ces jolies dames  
Richement vêtues de broccard  
N'ont pas pour les enfants ces larmes  
Qui les mouillent jusques à tard

Et ne meurent que d'amourette  
Le coeur brisé par leur amant  
Jongleur ou faiseur de pirouettes  
Qui se joue de leur coeur d'enfant

Didier PRAT  
1994-1995